



Vol. 9.

Vendredi 28 Aout 1896.

No 18

## FEUILLETON

## BÉRANGÈRE

## PREMIÈRE PARTIE

FRANCE

IV

(Suite)

Une demi-heure après, la portière se soulevait de nouveau, et le docteur apparaissait l'air à la fois souriant et préoccupé.

Il avait franchi le Rubicon ; mais celle pour laquelle il avait combattu accepterait-elle le prix de la victoire ?

Quelques jours auparavant, comme il exprimait à Bérangère son regret de voir les leçons attendues faire devant sa poursuite :

Je pourrais me faire copiste en attendant les leçons, proposait-elle timidement. Il y a sur notre palier une vieille demoiselle qui copie tout le long du jour pour un avocat célèbre. Ce n'est pas très payé, mais faute de mieux. Vous savez que j'ai une belle écriture, ajouta-t-elle en souriant, comme pour corriger l'amertume de sa dernière phrase.

Eh ! pensa-t-il, voilà un moyen de l'aider sans qu'elle s'en doute. Comment n'ai-je pas songé à cela plus tôt ? Je lui ferai copier la première chose venue pour un *savant* de mes amis. Alors pour qu'il n'y eut pas un instant de perdu, et à court d'idées, il prit sur la table une Bible qui se trouvait être heureusement une édition assez rare de 1715.

Tenez, reprit-il plus haut, le hasard me sert à merveille. Voilà qui vous épargnera les visites à la Bibliothèque nationale. L'abbé Bernard, ami dont je vous parle, a précisément besoin de cette édition introuvable. Nous devons dire qu'elle n'était pas, à beaucoup près, si rare que cela. Mettez-vous sans tarder à la copier. Il paye largement.

— Je pourrais lui prêter le livre, dit Bérangère. Ce serait un bonheur pour moi d'obliger un de vos amis. Je vous prierais même de lui offrir ma Bible, si elle ne venait de ma grand-mère, qui y faisait sa lecture quotidienne.

Mais le docteur avait eu trop de peine à échafauder sa petite histoire pour y renoncer ainsi. Une fois entré dans la voie de ces généreuses supercheries, il ne voulut plus s'arrêter ; il trouva des raisons si convaincantes, qu'aussitôt : après son départ Bérangère se mit à l'œuvre.

Le lendemain, le docteur emportait une trentaine de feuillets avec lui à l'hôtel Woronzoff. Il savait que le comte cherchait un copiste, il voulait faire agréer le travail de sa protégée.

Le comte fut charmé de cette écriture.

Voilà qui plait tout à fait, dit-il. C'est mieux que beau. Rien n'est bête comme ce qu'on appelle une *belle main*. Ceci est charmant, net, élégant, un peu féminin peut-être, mais on devine l'intelligence qui a conduit la main. Vous ne pouvez vous imaginer, docteur, combien j'ai été impatienté, parfois, par ces caractères sont irréprochables, d'une façon monotone, qui me devient odieuse à la longue. On sent qu'ils écrivent comme de vrais automates, et l'on trouve tout à coup, au moment où l'on se sent le plus intéressé, un énorme pataqués qui vous casse bras et jambes.

Oui, continua-t-il, me voilà décidé, amenez-moi votre jeune homme demain. Je prendrai avec lui des arrangements dont il n'aura pas lieu de se repentir.

— C'est que, dit le docteur, qui paraissait un peu troublé, il demeure fort loin, etc...

— Qu'il prenne une voiture, cela me regarde.

— J'avais pensé que j'aurais pu servir d'intermédiaire.

— Oh ! pardon, je vois que je ne m'étais pas expliqué.

Vous me connaissez déjà assez pour savoir que les choses ne me plaisent pas à demi. Ce n'est pas un copiste que je ferai de ce jeune homme, c'est un secrétaire. J'offre quatre mille francs par an pour écrire sous ma dictée, non pas tout le long du jour certes, mais à des heures assez irrégulières pour que j'absorbe le temps de façon à me croire obligé de le payer largement.

Quatre mille francs ? Ces chiffres flamboyèrent devant les yeux du docteur au point de lui faire perdre un peu le sens du juste.

Quatre mille francs ! L'aisan-

ce, la richesse pour ses protégées ! La tranquillité d'esprit pour Bérangère ! Le confortable pour Stanie.

Au fait, pourquoi pas ?

C'est ce *pourquoi pas* ! qui avait mis sur les lèvres du docteur le sourire à la fois triomphant et préoccupé que nous y avons remarqué à sa sortie de l'hôtel Woronzoff.

Ce que je fais là est hardi, murmurait-il. La sagesse mondaine le condamnerait sans doute. Ma femme pousserait des cris de terreur et se voilerait la face en criant au scandale. Oui, je jette Daniel dans la fosse aux lions... et cependant j'ai confiance. Je connais l'austérité des mœurs du comte, la dignité de son caractère. La plaie qu'il porte au cœur, et qui le ronge sans cesse, comme le vautour de Prométhée, m'est un garant d'ailleurs. Et puis, qui sait le bien que peut lui faire cette admirable créature ? A celui qui a renié Dieu, qui prétend maudire l'espèce humaine et ne plus croire à la vertu, je veux montrer ce qu'il y a de plus beau ici-bas, le cœur pur, l'âme dévouée, l'intelligence haute d'une vierge chrétienne.

Et ce fut d'une voix assurée, comme s'il avait pris une résolution inébranlable, que le docteur, en remontant en voiture, donna l'ordre à son cocher de le conduire au Lion d'argent.

Ce jour-là, bien des malades l'attendirent en vain, même ceux qui se trouvaient sur le parcours de Sparadrap. Mais personne n'attendait-il jamais avec le désir véhément, la foi confiante, l'espérance enfantine de la pauvre petite Stanie ?

Etendue sur sa petite couchette, dont Bérangère lui faisait pour la journée un lit de repos, elle soulevait à toute minute sa tête fatiguée pour regarder par la fenêtre dans la cour de l'hôtel.

C'était une triste cour, qui servait d'abri à de grossières voitures venues pour la journée au marché voisin. Aussi les allées et venues n'arrêtaient-elles pas : ouvriers, petits marchands paysans et paysannes des environs de Paris.

Stanie ne retrouvait pas là le pittoresque costume de ses chères Pyrénées, le pantalon de toile bien blanche, l'écharpe rouge autour des flancs, les espadrilles aux pieds, et sur la tête l'élé-

gant bérêt béarnais, bleu, blanc ou rouge.

Pour les femmes, le jupon court noué sur la chemise de grosse toile, et le capulet rouge, la coiffure nationale, qui encadrerait encore à cette heure la figure pâle et fine de la petite malade.

Qu'il y avait loin de ce poétique ajustement à la vulgaire blouse bleue, ou, pis encore, au paletot de drap grossier, gênant le paysan peu habitué à cette entrave !

Certes, si Bérangère avait pu voir l'aspect de cet ignoble hôtel, qui ne valait pas la plus modeste auberge des villes de province, elle n'aurait pas donné au fiacre qui les avait transportées, elles et leurs bagages, depuis la gare d'Orléans, l'adresse du Lion d'argent. Mais c'était le soir, elle était pressée de coucher l'enfant après les fatigues d'un si long voyage, et elle avait accepté de confiance les indications d'une voyageuse, une brave marchande de toile des Pyrénées qui lui avait vanté le Lion d'argent, tenu par une de ses parentes.

Le lendemain, en voyant à la lumière du soleil l'apparence sordide de leur nouvelle demeure, son premier mouvement fut de prendre congé. Mais la réflexion l'arrêta. Tout était fatigué pour Stanie. Il valait mieux patienter et attendre une installation définitive, que Bérangère déciderait en raison des occupations qui ne pouvaient manquer de lui arriver un jour ou l'autre.

Mais le temps passait et n'amenait aucun changement. Ce fut alors que le docteur eut l'heureuse idée du vieux logis visité à toute heure par le soleil. Là, l'enfant malade trouverait à bon marché ce qui se paye si cher à Paris, l'air, l'espèce et la lumière, sans parler de la protection affectueuse dont le ménage Sapin entourerait les deux orphelines.

Il arrivait donc, ce matin-là, les poches pleines de nouvelles, le bon docteur. Pour la question du logement, il était sans inquiétude : Bérangère se rendait, les yeux fermés, là où il lui dirait que Stanie trouverait les meilleures conditions d'existence. Mais pour le poste de secrétaire c'était bien différent.

Il avait pu apprécier déjà la dignité fière de cette âme vaillante, la gravité précoce de son

esprit, et il se demandait si le dévouement fraternel serait capable de l'emporter sur les susceptibilités de la jeune fille.

Quelle ne fut donc pas sa joie, son étonnement même, lorsque Bérangère, après avoir écouté attentivement sa communication et les objections qu'il opposa lui-même par conscience à son projet, releva lentement les yeux qu'elle tenait baissés, et lui dit d'une voix résolue, bien qu'un peu tremblante :

Si j'avais le choix, mon excellent ami, ce ne serait pas là l'objet de mes préférences. Mon désir aurait été de trouver un travail qui me laissât auprès de ma sœur, sans la quitter d'un instant. La courte séparation dont vous me parlez sera mon plus grand sacrifice. Pour le reste, j'ai l'âme en repos. Je suis vieille, malgré mes vingt-trois ans, ajouta-t-elle en souriant, j'ai beaucoup vécu pendant ces dernières années de sollicitudes de toutes sortes. Enfin je suis mère et je veux guérir mon enfant malade.

— Allons, dit le docteur, il ne s'agit plus maintenant que de vous faire agréer au comte Woronzoff.

— Comment ? mais je croyais...

— Oui, votre écriture lui plait. Il y devine, m'a-t-il dit, toutes les qualités d'intelligence, de zèle, d'exactitude qu'il souhaite rencontrer dans un secrétaire. Le sien, dont il était du reste médiocrement satisfait s'est marié en pays étranger et depuis il n'a fait que des essais malheureux, mais il ignore que ce secrétaire...

— Est une mère de famille ? dit Bérangère avec un candide sourire.

C'est cela, mon enfant, vous avez trouvé le mot. Voilà ce que je dois lui faire envisager. Soyez tranquille.

Ah ! ma Stanie, s'écria Bérangère en tombant à genoux auprès du lit de l'enfant, dès que le docteur eut refermé la porte, remercions Dieu ensemble. Je pourrai donc, au printemps, te donner du lait d'ânesse, dont tu as grand besoin. Les gelées, les jus, le bon vin, tout cela, je le trouvera à cet hôtel Woronzoff.

— Et surtout, ma sœur, dit la petite fille, dont le regard sérieux se fixait sur Bérangère avec une tendresse passionnée, vous ne me porterez plus comme vous l'avez fait jusqu'ici. Hélas !

j'aurais voulu être plus maigre encore pour diminuer le fardeau que vous emportiez dans vos bras.

—Tais toi, chère enfant. Que parles-tu de fardeau? Trouve-t-on jamais son trésor difficile à soulever?

Tout le reste du jour, en copiant sans relâche dans la Bible, Béragère sentait monter de son cœur à ses lèvres un cantique d'actions de grâces.

Quel secours inattendu! Quelle manne miraculeuse tombée du ciel pour les deux orphelines! Comme tout allait lui sembler facile désormais!

(A continuer.)

### LA GOUVERNANTE

Dans le numéro du mois d'août de la *Bonne Littérature Française* qui vient de paraître, les Editeurs présentent au public un beau roman complet par Ernest Daudet *La Gouvernante*, un ouvrage certain de plaire à tous les lecteurs. Outre le roman complet, ce numéro contient des charmantes sélections littéraires et une belle chanson intitulée *Les Trois Maris*.

Les Editeurs de la *Bonne Littérature Française* inscriront pour un abonnement d'essai de trois mois toute personne qui enverra 25 cts, ou bien on peut obtenir le seul numéro pour le mois d'août en envoyant 10 cents en argent ou 11 cents en timbres à MM. Leprohon & Leprohon, Editeurs, 25 rue St Gabriel Montréal.

### Recherches Historiques

Sommaire de la livraison du mois d'août:

Saint Frédéric de Beauce, P. Georges Roy; Le patronage dans l'armée, J. Edmond Roy; Le frère Marc, Ernest Myrand; Les pères de la Confédération; Réponses; Le canal de Lachine sous la domination française; La flotte de M. Canon, Racine; Des Maizerets, J. E. R.; La Pompadour a-t-elle vendu la Nouvelle France à l'Angleterre, P. G. R.; La charge du grand voyer, Mathieu Bernard, L'imprimeur Charles Lefrançois, l'abbé Charles Trudelle; Le lieu des sépultures des soldats tués en 1759, J. E. Bernier; Les premiers pasteurs protestants au Canada, F. J. Audet; Madame et Made-moiselle; Question du mois.

On peut se procurer une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant à M. Pierre Georges Roy, 9, rue Wolfe, Lévis.

Les écueils de la traduction.

L'autre jour, les journaux américains annonçaient ceci:

"Mme R. T. Wilson is the greatest match-maker of America."

Ce qui veut dire que Mme Wilson a bien réussi à marier richement ses filles et ses garçons, dont la fortune collective forme le joli montant de \$175,000,000.

Or, un journal canadien des Etats-Unis a traduit de la manière suivante la phrase anglaise que nous avons citée:

"Mme R. T. Wilson est la plus grande faiseuse d'allumettes (???) de l'Amérique."

### Courbé presque en deux

LE RÉCIT D'UN HOMME BIEN CONNU DE DELHI

Torturé par le rhumatisme pendant près de vingt ans. Dépensa de grosses sommes d'argent pour renouveler sa santé, inutilement. — Comment enfin, il la recouvre.

Du Reporter, de Delhi:

Il y a très peu de maladies plus répandues et plus difficiles à guérir que le rhumatisme. La personne qui en est atteinte endure des douleurs tellement indescriptibles, qu'elle aimerait autant mourir.

Au nombre des personnes atteintes de cette terrible maladie se trouve M. Michael Schott, de Delhi, qui, ayant trouvé moyen de soulager ses souffrances, désire que d'autres personnes souffrantes profitent de son expérience. M. Schott est employé chez M. Quance Frères, menuisiers, et il possède une excellente réputation parmi tous ceux qui le connaissent. Quand un employé du Reporter l'interviewa, M. Schott raconta sa maladie et sa guérison comme suit: "Je souffrais du rhumatisme depuis à peu près l'âge de dix-huit ans. Quelquefois, je gardais le lit sans ne pouvoir obtenir de repos ni la nuit, ni le jour, durant des douleurs atroces. Je pouvais encore vaquer à mon occupation, mais, souvent, je marchais presque en deux. J'eus alors une autre rechute, et je dus garder le lit.

Durant ces années, je fus presque continuellement sous les soins des médecins, mais sans jamais obtenir de soulagement pour les grosses sommes dépensées de cette façon. N'ayant pu obtenir ce soulagement, chez moi, j'allai me faire soigner à Simcoe, mais je n'obtins aucun soulagement permanent, et quelque temps après, je retournai chez moi aussi mal qu'auparavant.

On comprendra facilement que je me décourageais, et je désespérais pouvoir recouvrer la santé. Finalement, on me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et après avoir hésité à dépenser d'autre argent pour un remède que je ne considérais pas plus efficace que les autres, je consentis à les essayer. Lorsque j'en eus pris une demi-douzaine de boîtes, je m'aperçus que je prenais du mieux, va sans dire que je continuai avec plaisir à suivre le traitement.

Après en avoir pris une douzaine de boîtes, j'étais entièrement guéri, toutes douleurs et raideurs aux jointures avaient disparu, et je puis maintenant faire une aussi bonne journée que n'importe quel homme du village. Je ne m'aperçois plus de mon ancienne maladie, depuis assez longtemps, que je crois ma guérison permanente, et je suis par conséquent un admirateur enthousiaste des merveilleuses Pilules Roses du Dr Williams, et je recommande fortement à toutes les personnes souffrant comme j'ai souffert de les essayer, persuadé qu'elles seront aussi efficaces pour elles qu'elles l'ont été dans mon cas."

Les Pilules Roses du Dr Williams frappent le mal à la racine, le chassant du système, et ramenant le malade à la santé et

à la force. Dans les cas de paralysie, ataxie locomotrice, sciaticque, rhumatisme, érysipèle, scrofules, etc., elles sont supérieures à tout autre traitement. Elles sont aussi un spécifique pour les maux qui rendent la vie de la femme un fardeau et elles rendent rapidement le riche éclat de la santé aux joues pâles. Les hommes épuisés par l'excès du travail, la fatigue ou les excès trouveront une guérison certaine dans les Pilules Roses.

Vendues par tous les marchands ou envoyées franco par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2 50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., ou Schenectady, N. Y.

Méfiez-vous des imitations ou des substituts que l'on dit "aussi bons."

Rodez, 7.—Un enfant de neuf ans, appelé Paulin Delpont, de Laroque, près de Saint-Affrique, passe pour un voyant. Cet enfant, qui ne connaît que les pa-tois et n'a pas la moindre instruction, parle très bien le français, assure-t-on, et même le latin quand il est dans ses crises, et dit les choses les plus curieuses. Il a eu une foule d'apparitions, notamment celle de saint Amans, de saint Joseph, de saint Paulin, etc., et voici ce qu'il aurait chez lui de plus extraordinaire: il devine les secrets et découvre les objets cachés.

Ainsi il aurait deviné la place où seraient enterrées les cloches d'une vieille église, l'église de Saint-Amans. Il a indiqué cette place et déclaré qu'en creusant on trouverait d'abord deux squelettes, puis au-dessous les cloches.

On a creusé et on a en effet trouvé les deux squelettes. On cherche les cloches avec une activité fébrile. De tous côtés les populations accourent à Laroque. L'autre jour, il s'y est rendu 300 étrangers. Les localités voisines organisent des transports.

\*\*\*

Miracles.—Les pèlerinages continuent à affluer au sanctuaire de Ste Anne de Beaupré et il ne se passe pas de semaines sans que quelques infirmes reviennent guéris par la grande Thaumaturge.

Ces jours derniers encore, des pèlerins venus de Glen Falls et Troy N. J., ont été témoins de deux miracles éclatants.

Un homme infirme depuis plusieurs années et ne pouvant marcher qu'à l'aide de béquilles, est retourné à Glen Falls plein de reconnaissance en Ste Anne qui venait de le guérir.

Une autre personne qui accompagnait ce pèlerinage, souffrant d'une maladie incurable, a eu aussi la consolation de retourner à son foyer complètement guéris.

### Meubles

Un assortiment complet, bien choisi, très varié de meubles de toutes sortes pour maison de ville ou de campagne est offert en vente par M. Jovite Sicotte, au No 37 rue Mondor, vis-à-vis l'Académie Girouard. Tous ces meubles ont été achetés argent comptant et seront vendus à bon marché. Les prix seront surprenants. Il est du plus grand intérêt de faire une visite au No 37 de la rue Mondor, avant de voir ailleurs.

Plumes achetées et vendues

Dispute. — La Russie et les Etats-Unis se montrent les dents sur l'interprétation relative aux actes de cession de l'Alaska. Les Américains réclament des dommages pour arrestations illégales, par les Russes, de pêcheurs à 40 milles des côtes. Les Russes résistent.

\*\*\*

A Washington, le 18, le comité électoral démocrate a siégé dans l'après-midi, pendant trois heures.

Le sénateur Bacon, arrivé d'un voyage à la côte du Pacifique, a fait rapport que toute cette partie du pays était très enthousiaste pour le programme argentiste.

M. Bland parla pendant quelque temps et tourna en ridicule les prétentions des républicains sur le Missouri.

Tous les Etats de l'Ouest, dit-il, sont en faveur de la frappe libre de l'argent.

Il dit que, de plus, il avait confiance que les démocrates remporteraient non-seulement New-York, mais le New-Jersey et le Delaware.

\*\*\*

Londres, 18. — Un bibliophile anglais a retrouvé, ces jours-ci, parmi les manuscrits du British Museum de Londres, l'histoire d'une famille écossaise absolument extraordinaire qui vivait au commencement du dix-septième siècle.

Il s'agit d'un tisserand, lequel s'étant marié très jeune et ayant vécu presque centenaire a eu de la même femme 62 enfants. Ces soixante-deux naissances ont été en leur temps régulièrement déclarées et enregistrées, et l'historien ajoute que c'est bien la famille la plus nombreuse dont on ait jamais ouï parler.

Sur ces soixante-deux enfants, douze sont morts étant tout jeunes, les quatre filles qui avaient ouvert la série n'ont pas dépassé la trentaine; par contre, les quarante-six garçons restants après avoir passé d'Ecosse en Angleterre et s'être établis aux environs de Newcastle, où ils fondèrent une véritable colonie, ont presque tous vécu jusqu'à un âge relativement avancé et, pour la plupart, ont fait souche de famille.

ON DEMANDE

50 Filles

AU

GRANITE MILLS

ST-HYACINTHE.

1 Juillet '06—ac

A vendre ou à changer

Un roulant complet et en bon ordre de chevaux, voitures d'hiver et d'été et agrès de robes, attelages, etc, etc. A vendre ou à changer, à des conditions faciles.

Le soussigné est prêt à recevoir en échange, propriété foncière, terre en culture, ou tout autre valeur.

S'adresser à St Hyacinthe.

JACQUES TURCOT,

Charretier, 9 rue St Antoine.

Banque du Peuple

On achète pour argent comptant, les certificats de la Banque du Peuple, au

Bureau de LA TRIBUNE.

### Chaussures

JOS. MORIN,

No 104 Rue CASCADES, Coin de la Rue St-Denis, ST HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES, pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les lignes.

PREX TRÈS BAS

Aussi: Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

Venez et vous serez bien servis.

JOS MORIN,

Marchand de Chaussures.

### A VENDRE.

La Magnifique propriété superbe-bâtie, côté sud de la rivière Yamaska, en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

### DU NOUVEAU

Nouvelle manière de faire les couvertures en

PAPIER SPÉCIAL POSÉ AU CIMENT

\$2.25 et \$2.50 le carré.

Autres couvertures en

Ferblanc, Tôle, Ardoise,

Bardeau métallique.

Corniches et toute espèce de moulures en tôle.

Peinture spéciale pour couverture d'Eglise ou autre bâtisse, à prix réduit.

Grand assortiment de Ferblanteries très au complet.

JOSEPH LEDUC.

Forblantier, Plombier et Couvreur

138, rue Cascades, St Hyacinthe.

### TEINTURERIE

ANGLO - AMERICAINE

DE MONTRFAL.

VETEMENTS DE TOUTES SORTES nettoyés, teints et réparés avec soin. ROBES DE DAMES nettoyées ou teintes sans être défilées.

PLUMES D'AUTRUCHE FRISÉES, réparées et teintes dans n'importe quelle couleur.

EFFETS DE MAISON, tels que Tap. de Pianos, Tapis de Table, Rideaux Etc., etc teints dans les couleurs le plus à la mode.

A. DENIS,

Agent à St-Hyacinthe

N. B.—Les effets sont envoyés à Montréal aussitôt reçus et livrés sous 8 ou 10 jours

Agrès de moulin à scie

A Vendre dans St Barnabé

Le soussigné offre en vente un agrès de moulin à scie, complet, en bonne condition et presque neuf.

Conditions très faciles.

S'adresser sur les lieux à

PIERRE LAMOTHE,

Rang Barreau,

St Barnabé.

15 Co. St Hyacinthe,

St-Hyacinthe Illustré,

Historique de St-Hyacinthe

(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe

PREX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

Piano \$50

Un piano en bon ordre, à vendre pour \$50, partie comptant et la balance par paiements mensuels de \$2 par mois.

S'adresser à LA TRIBUNE.



## LA TRIBUNE

JOURNAL SEMAADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, Que  
PARAIT LE VENDREDI,  
Abonnement: (payable d'avance)

Un an.....\$1.00  
6 mots..... 50

## ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c  
Insertion subs..... " 7c  
Annonces à long terme à prix modérés

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 28 Août 1896

Queens et Sunbury.—L'Hon. M. Blair est élu par 685 de majorité.

\*\*\*

Grey Nord.—L'élection est terminée. L'Hon. M. Paterson est élu par 420 de majorité.

\*\*\*

L'hon. C. A. Geoffrion a prêté serment comme membre du Conseil Privé et ministre sans portefeuille.

\*\*\*

Sénateur.— Il se confirme que M. Thibaudeau sera nommé sénateur à la place de l'hon. M. Angers.

\*\*\*

M. Haggart veut qu'on lui donne la liste des employés convoqués depuis le 11 juillet et celle des nouveaux.

\*\*\*

Sir M. Bowell a accepté la direction des conservateurs au Sénat, sur la demande unanime des membres conservateurs de cette Chambre.

\*\*\*

M. Ingram donne avis de l'interpellation suivante: " Est-ce l'intention du gouvernement d'abroger la loi du cens électoral et quand se propose-t-il de le faire ?

\*\*\*

M. Davin doit proposer que les Territoires soient érigés en province avec tous les privilèges qui en découlent. Il allègue que le temps est venu où l'autonomie des Territoires doit être reconnue.

\*\*\*

La mort de l'hon. M. Balfour fournit l'occasion au premier ministre d'Ontario de donner à l'élément français de la province un représentant dans son cabinet.

La saisira-t-il? —Le Soir.

\*\*\*

L'hon. M. Laurier a donné avis qu'il proposera vendredi que pour le reste de la session les ordres du gouvernement aient préséance le mercredi après 6 hrs., et le jeudi. Ce qui ne laisse à la législation privée que les lundi et la moitié des mercredi. Il ne fait pas de doute qu'aucune législation privée ne sera adoptée durant cette session.

\*\*\*

Le Citizen, de lundi, dans son premier article, ridiculise la prétention du Dr Nesbitt, qui a proposé à North Grey, de faire nommer M. Wallace chef du parti conservateur, pour s'opposer à ce qu'il appelle la French Domination. Le Citizen dit que M. Wallace a certainement des droits à se poser comme chef des adversaires des écoles catholiques du Manitoba, mais qu'il n'a aucune des qualités nécessaires pour devenir chef du parti conservateur.

## Pour la classe Agricole

La perspective qui s'offre à la classe agricole pour l'année courante n'est pas gaie, tant s'en faut. Les lamentations deviennent générales et la dernière source de revenus qui restait, — l'industrie laitière, — s'en va elle-même en ruine.

Le gouvernement Laurier, sur lequel se rallie l'espérance générale en ce temps de misère doit faire un mouvement quelconque en faveur des cultivateurs et le seul mouvement à tenter présentement et tout de suite est l'établissement d'abat-toirs. Au moins le public de notre district et d'ailleurs reconnaîtra là une tentative quelconque.

Si le cultivateur a l'avantage de vendre ses animaux à un prix plus élevé, ce sera pour lui un moyen de se rattraper de la baisse épouvantable qui se fait sur les grains.

Une compagnie importante qui s'engage à dépenser un million de dollars avant de percevoir un sou de subsides ne peut que nous offrir les plus sérieuses garanties et nous ne voyons pas pourquoi le gouvernement Laurier hésiterait une heure à accorder son aide à cette entreprise — presque la seule qu'il peut appuyer à l'heure qu'il est — attendu que la modification du tarif ne peut se faire que lentement et avec beaucoup de précautions.

La population agricole a assez souffert, et s'est assez lamentée dans le sens d'un changement pour que le gouvernement Laurier qu'elle a porté au pouvoir n'aille point refuser l'occasion présente que lui offre la compagnie Porter.

Le district de St Hyacinthe qui compte beaucoup de patrons de l'industrie verrait d'un bon œil ce projet appuyé par tous les députés appartenant à la classe agricole ainsi que par les patrons d'Ontario.

## ETATS-UNIS

La lutte pour la présidence chez nos voisins attire considérablement l'attention des hommes d'affaires de tous les pays, mais surtout des financiers anglais qui ont tant de capitaux investis dans les entreprises diverses aux Etats-Unis.

Ce qui a causé une grande surprise sur le marché de Londres c'est le fait que quelques millions de dollars en or ont été expédiés de Londres et Paris aux Etats-Unis. Il est impossible d'attribuer ce déplacement de l'or au cours légitime des affaires.

Une théorie veut que les américains amassent de l'or en vue de la hausse sur ce métal. Une autre théorie va à dire que le syndicat Morgan a pris des arrangements pour importer de l'or étranger afin de maintenir la réserve du trésor jusqu'après l'élection présidentielle. Comme il n'y a pas de profit réalisable sur cette importation d'or on la considère comme un effort désespéré et artificiel pour maintenir la réserve du trésor à sa limite légale et tromper l'électeur. On ne peut comprendre sur le marché Anglais que le trésor américain puisse ainsi garder l'or dans ses voûtes lorsque les bons vendus pour cet or doivent être rencontrés à leur échéance. On considère ces transactions

comme un signe non équivoque de la gravité de la situation financière américaine.

D'un autre côté, on ne saurait être surpris de la défiance anglaise envers les deux partis politiques américains. La politique de Bryan est considérée comme une répudiation partielle de la dette, en ce qu'elle voudrait faire accepter une piastre valant 50 cts pour chaque dollar de la dette. D'un autre côté la politique McKinly élève une barrière de droits protectionnistes infranchissable qui cause un tort immense aux industries anglaises. C'est pourquoi on ne saurait être enthousiaste sur les chances de l'un ou l'autre parti politique.

Les partisans du double étalon d'or et d'argent suivent avec beaucoup d'intérêt la discussion et les théories émises par les champions des deux camps.

Les prix du bled dans l'Inde où il y a les deux étalons monétaires est commenté diversement. Il est cependant admis que les cultivateurs de l'Inde ont moins souffert de la baisse des prix sur le bled que les autres nations.

L'Inde ne fournit que deux par cent du bled dans le commerce et on calcule que si la dépréciation de l'argent avait causé un effet quelconque sur le marché, l'Inde aurait vu son exportation augmenter en volume, car si \$1 en or vaut \$2 en argent les acheteurs auraient envahi l'Inde pour acheter à 50 cts dans la piastre, mais on constate que le marché de l'Inde n'a subi aucune fluctuation causée par son double étalon.

Les meilleures autorités sur la question sont d'avis que la baisse des prix est un effet naturel produit par l'établissement de nouveaux champs de production surtout dans l'Ouest du Mississippi. La diminution des taux du freight est une autre cause de cette baisse.

\*\*\*

M. Bryan dans un très fort discours à Tarrytown, N.Y., s'est écrié: Si nous devons nous séparer de ceux qui croient dans un gouvernement de syndicats par des syndicats et pour des syndicats, ne sommes-nous pas justifiables d'en appeler au peuple en faveur d'un gouvernement par le peuple et pour le peuple. Le peuple c'est le cœur de la nation, ne le laissons pas étouffer. Si les grands hommes qui s'intitulent pompeusement hommes d'affaires, désirent grossir leur revenu, en faisant de la politique d'affaire, et se servent de leur bulletin pour arriver à leurs fins, je vous prie de considérer d'un autre côté si la masse du peuple, les ouvriers de la nation n'ont pas le droit, une bonne fois, de faire une affaire de la politique et de se servir de leur vote pour sauver leurs familles et leurs propriétés de la ruine.

\*\*\*

En somme si le prix du bled n'a pas souffert du double étalon aux Indes, nous ne serions pas éloigné de croire que l'expérience pourrait être tentée avec beaucoup plus d'avantage aux Etats-Unis.

L'assertion que les démocrates veulent faire accepter 50c dans la \$ en paiement de leurs dettes est trop spécieuse pour avoir quelque succès. Le peuple américain est trop avancé en affaires pour entretenir cette maxime.

## NOS TRAVAUX PUBLICS

Le Cultivateur dit:

" Les grands ouvrages publics du Canada, les quais, les brise-lames, les ports, sont dans un état délabré. Sir Hector Langevin a pendant de longues années dirigé le département des Travaux Publics dans l'unique but de prélever de l'argent pour ses fins politiques. Il a donc négligé de tenir en bon ordre de réparation une foule d'ouvrages de la plus haute importance.

M. Ouimet lui a succédé. Le cabinet dont il faisait partie était un antre de querelles, d'intrigues, de conspirations. M. Ouimet, que la politique ennuyait, laissa tout aller à la dérive.

Nous ne parlons point du régime de M. Desjardins. Il dura deux mois et fut une véritable orgie politique.

La conséquence de cette succession de ministres corrompus ou impuissants, a été que nous sommes face à face aujourd'hui avec une situation vraiment alarmante. Il faudra des millions pour mettre nos travaux publics en l'état où ils devraient être.

Nous espérons que le nouveau ministre des Travaux Publics fera faire un inventaire complet de l'héritage désastreux qui lui est échu. Quand l'opinion publique connaîtra bien la situation, elle décidera ce qui lui reste à faire."

## Parlement Fédéral

AU SÉNAT

Ottawa, 20.

Cette après-midi, Son Excellence le gouverneur général s'est rendu dans la chambre du sénat, avec sa suite ordinaire en pareille circonstance et sa garde d'honneur. Une salve d'artillerie a été tirée à la pointe Nepean au moment où lord Aberdeen prenait son siège au sénat.

A trois heures, les membres du sénat et de la chambre des communes étant réunis, le gouverneur général a ouvert la première séance du huitième parlement du Canada en prononçant le discours du trône dont voici la teneur:

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes.

" La nécessité de pourvoir aux besoins du service public m'a forcé de vous convoquer à cette incommode saison de l'année. Il est impossible de mettre devant vous à cette session les comptes publics de l'an dernier ou aucun des rapports qui sont ordinairement soumis au parlement.

" Sous ces circonstances et vu que vous serez appelés à vous assembler de bonne heure l'an prochain, il ne me paraît pas nécessaire d'appeler votre attention sur aucune mesure particulière, à l'exception de l'octroi des subsides.

" Une enquête minutieuse sera faite sur le fonctionnement du tarif, dans le but de préparer une mesure qui puisse, sans faire d'injustice à aucun intérêt, alléger le fardeau que le peuple a à supporter.

" Des démarches immédiates seront faites afin d'opérer le ré-

glement de la question des écoles du Manitoba. J'ai tout espoir que lorsque le parlement s'assemblera de nouveau, cette importante question sera réglée d'une façon satisfaisante."

Messieurs de la Chambre des Communes,

" Les estimés budgétaires pour l'année courante vous seront soumis incessamment."

Honorables Messieurs du Sénat, Messieurs de la Chambre des Communes.

" J'espère que lorsque vous aurez donné l'attention nécessaire à la considération des subsides pour cette année, je pourrai vous dispenser de prolonger plus longtemps cette session du Parlement."

Après le départ de Son Excellence et des membres de la Chambre des Communes, Sir O. Mowat propose que le discours du trône soit pris en considération lundi, à 3 heures.

Sir M. Bowell suggère que mardi soir serait plus avantageux pour les membres du sénat qui ne pourraient pas revenir lundi. Sans entrer dans le mérite du discours, il était heureux de voir que la délicate question des écoles était finalement réglée si on devait en croire plusieurs journaux organes du ministère.

Sir O. Mowat accepte avec plaisir la suggestion de remettre la séance à mardi soir. Le gouvernement n'a pas entrepris de régler cette question pour cette session, mais il a la confiance qu'avant la prochaine session elle serait hors du domaine de la politique.

En réponse à M. Masson, il ajoute que la question n'est pas réglée, mais qu'elle le serait bientôt.

Le Sénat s'ajourne à mardi, à 8 hrs., P. M.

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 20.

L'Orateur ayant repris son fauteuil, l'hon. M. Laurier propose que le discours du trône soit pris en considération demain.

Sir Chs Tupper espère que, comme bon nombre de membres seront absents demain, l'adresse pourrait être prise en considération lundi. Il espère que Son Excellence permettra de faire mettre devant la Chambre la correspondance en rapport avec la résignation de l'ancien ministre qui pourrait servir durant la discussion sur l'adresse.

L'hon. M. Laurier consent à la première demande, et répondra demain à la seconde.

Sur motion, l'hon. Laurier, sir Chs Tupper, sir R. Cartwright, sir A. P. Caron et L. H. Davies sont nommés pour préparer la liste des comités permanents.

Le comité des Débats se composera de MM. Beausoleil, Monet, Charlton, Haley, Scriver, Richardson, Somerville, Eltis, Choquette, Larivière, Taylor, Earle, Davin, Craig et Bergeron.

Sir Chs Tupper demande s'il est vrai que la question des écoles soit à peu-près réglée.

L'hon. M. Laurier dit qu'il a invité l'hon. M. Sifton, procureur général du Manitoba à venir conférer sur cette question avec le gouvernement, c'est tout ce qu'il peut dire actuellement.

La Chambre s'ajourne à vendredi.

Ottawa, 21.

L'Orateur prend son siège à 8 heures.

La séance de la Chambre, aujourd'hui, a duré une demi-heure à peine. Pour le public des galeries elle a manqué d'intérêt mais pour les initiés elle n'a pas été sans importance.

Quelques affaires de procédure ont ouvert la séance. Puis sir Henry Joly, en réponse à des interpellations de M. Wood a dit que ce n'est pas l'intention du gouvernement de changer les règlements concernant le choix des diverses qualités de grain dans l'Ouest durant la présente session.

Ce n'est pas son intention non plus d'adopter le système métrique des poids et mesures, au lieu du système actuel quoique la loi rende optionnel l'usage de l'un ou l'autre système.

En réponse à sir Charles Tupper, M. Laurier dit qu'avec l'assentiment du gouverneur, il mettra devant la Chambre, aussitôt après l'adoption de l'adresse, la correspondance échangée entre Son Excellence et sir Chs Tupper lors de la retraite du dernier ministère. Sir Charles fait remarquer qu'il serait mieux de rendre cette correspondance publique immédiatement, car cela permettrait de discuter, sur l'adresse, des graves questions constitutionnelles que cette correspondance soulève. On pourra avoir en même temps les explications ministérielles sur le changement de gouvernement.

M. Laurier dit qu'il sera mieux et plus convenable de faire de ces sujets l'objet de discussions spéciales.

Sir Charles fait remarquer que les questions sont soulevées par le discours du trône, et qu'il vaudrait mieux en disposer dans une seule et même discussion. Il espère que M. Laurier sera de son avis. Cela clot la discussion.

L'hon. M. Haggart donne ensuite lecture d'une entrevue de M. Laurier avec un correspondant du *Record*, de Chicago, et demande si le rapport en est exact.

M. Laurier dit que cette entrevue est en substance vraie.

Ottawa, 24.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

M. Cameron demande si c'est l'intention du gouvernement durant la présente session d'introduire une mesure pour rappeler l'acte de franchise.

L'hon. Laurier dit que le désir du gouvernement est que la session soit courte. Cependant si la session se prolonge il peut se faire qu'il soit trouvé désirable de présenter une loi dans ce sens.

En réponse à l'hon. Langélier, sir R. Cartwright dit que deux soumissions ont été reçues de MM. Allan et Huddard au sujet du service rapide, mais qu'elles ne sont pas conformes aux spécifications. Il sera fait de nouvelles perquisitions avant de prendre quelque décision.

L'hon. M. Laurier répond au même que ce n'est pas l'intention du gouvernement de bâtir un pont devant Québec. Il n'y a aucune demande d'aide en rapport avec ce pont.

L'hon. M. Fielding dit que ce n'est pas l'intention du gouver-

nement de changer le tarif actuellement pour admettre le blé d'inde ou la moulée de blé d'inde sans droits.

En réponse à Sir C. H. Tupper, l'hon. Laurier dit que les contrôleurs des Douanes et du Revenu de l'Intérieur en vertu de la loi actuelle ne sont pas membres du gouvernement. C'est l'intention du gouvernement d'amender la loi pour les placer dans le ministère.

En réponse à sir Chs Tupper, l'hon. Laurier dit qu'il a considéré de nouveau la demande de déposer sur la table, la correspondance relative à la résignation du précédent ministère, et qu'il ne peut changer sa décision de la mettre devant la chambre qu'après le débat sur l'adresse.

M. McInnes, le représentant de Vancouver, se lève au milieu des applaudissements de la droite pour proposer la réponse au discours du Trône. Son discours a été très fort et rempli de faits, sa parole est vive, son geste sobre et agréable. Il est opposé à l'immigration des chinois, il demande l'établissement du monnayage en Canada et un département des mines. Il a été vivement applaudi.

M. Lemieux seconda l'adresse dans un bon discours français. Il s'attacha surtout à développer les bonnes dispositions de l'administration en faveur du peuple et des classes laborieuses. Il recommande l'union et la concorde dans notre vie politique. Dans les jours de paix, développons les arts et les travaux de la puissance, les ressources du pays, montrons ses capacités, plaçons ses institutions sur des bases solides, efforçons-nous de promouvoir ses grands intérêts et démontrons à notre siècle et à notre génération que nous pouvons faire quelque chose digne de la postérité. Cultivons le véritable esprit d'union et d'harmonie. Que nos conceptions s'élargissent à l'égal de nos devoirs. Que nos travaux couvrent le vaste domaine à notre disposition. Que notre but soit : notre pays, tout notre pays, et rien que notre pays ; et avec la grâce de Dieu que notre patrie devienne un vaste monument non de despotisme et de terreur, mais de sagesse, de paix et de liberté, qui puisse faire l'admiration du monde entier. Applaudissements

Sir Chs Tupper, après avoir félicité le moteur et le second de l'adresse, s'efforce de montrer que le gouvernement n'a pas reçu de mission pour administrer les affaires, qu'il n'a pas l'appui de la majorité des contribuables de la puissance. Il défendit les actes de la défunte administration, la protection de nos industries et le progrès du pays. Il défendit son action sur la loi des écoles du Manitoba. Il parla de l'ingratitude de la Province de Québec qui ne paraît pas avoir compris l'importance de la question des écoles et s'est laissé dominer par une question de race et la popularité personnelle de l'hon. Laurier. Il blâme l'action du Gouverneur, en émettant des mandats spéciaux, comme illégale. Il passe en revue la politique du gouvernement, et reprend son siège, après un discours de trois heures, aux applaudissements de la gauche.

L'hon. M. Laurier se lève pour répliquer à sir Chs Tupper, au milieu du plus grand enthousiasme, il refuta un à un tous les avancés de sir Charles. Cet hon. Monsieur se plaint que le discours du Trône est maigre ; j'admets qu'il est maigre mais il est à point, et j'ai cru que mon hon. ami n'avait pas l'estomac bien prêt à digérer un repas plus chargé dans le moment. La révision du tarif arrivera à point, sans secousse et sans bouleversements. La question des écoles, sans être définitivement réglée, le sera avant la prochaine session, elle est d'ailleurs plus en sûreté entre mes mains qu'entre celles de sir Charles, qui s'est donné le trouble d'envoyer un émissaire dans Grey Nord pour soulever le cri de race et de religion, en disant aux conservateurs de ne pas voter pour l'hon. M. Paterson, car ce serait un vote en faveur de la domination française et du gouvernement par Québec.

Sir Chs Tupper déclare qu'il n'a envoyé personne dans le comté de Grey pour parler dans ce sens.

L'hon. M. Laurier regrette que cette déclaration n'ait pas été faite plus tôt, le vote se prend demain dans ce comté. Il dit que si Québec s'est prononcé comme il l'a fait cela ne veut pas dire que c'est pour dominer. La position du gouvernement est peut-être délicate, mais il remplira son devoir avec équité au point de vue du pays en général, afin d'en faire un pays uni. App. A 10 heures, l'hon. Foster demande l'ajournement du débat.

La Chambre s'ajourne à 10.25

Ottawa, 25.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

A l'ouverture de la Chambre, M. McCarthy déclare qu'il représentera la division de Simcoe Nord et résigne le mandat de Brandon.

M. Foster reprend le débat sur l'adresse. Il parle pendant deux heures et passe en revue toute la lutte depuis l'ouverture de la session de janvier dernier jusqu'à ce jour.

Sir Richard Cartwright lui réplique avec beaucoup de force et d'entrain.

L'hon. M. Ives parle surtout des causes qui ont le plus contribué au succès de M. Laurier dans la Province de Québec.

M. Stenson contredit certaines assertions de M. Ives.

MM. Davin et Oliver parlent sur les affaires du Nord-Ouest.

A 10 30 p. m., M. Quinn, de Montréal propose l'ajournement du débat.

La Chambre s'ajourne à demain.

Le Sénat n'a siégé que quelques minutes.

**Obituaire.**—Sir David McPherson, sénateur, est mort le 16, à bord du *Labrador*, en traversée. Le corps a été mis sur la glace. Le défunt a été ministre dans le cabinet de sir John A. Macdonald ; il est beau-père du Lieut. Gouverneur d'Ontario, Kirkpatrick, de R. R. Dobell, ministre sans portefeuille, et de M. Becket, marchand de bois de Québec.

**Société d'Agriculture du Comte de Bagot**

Listes des prix obtenus au concours des récoltes sur pieds, en juillet 1896.

**PAROISSE DE ST-HUGUES**

Mil.—1er prix, S. T. Brodeur, 2e Joseph Charpentier.

Trèfle ou trèfle et mil. — 1er prix, Ls Gendron, 2e S. T. Brodeur.

Fourrages verts.—1er prix, S. T. Brodeur, 2e Pierre Proulx.

Orge. — 1er prix, Alph. Fontaine, 2e S. T. Brodeur.

Avoine.—1er prix, F. H. Bellehumeur, 2e Louis Gendron.

Gaudriole.—1er prix, Abraham Marion, 2e S. T. Brodeur.

Blé d'inde à fourrage. — 1er prix, F. H. Bellehumeur, 2e Rev G. Brown, 3e Ignace Rousseau.

Blé d'inde.—1er prix, J. B. LeFebvre, 2e Pierre Gendron, 3e Ignace Rousseau, 4e Mis. Guilmette.

Patates.— 1er prix, F. H. Bellehumeur, 2e Ephr. Rousseau.

Betteraves fourragères. — 1er prix, Ephrem Rousseau, 2e Alp. Fontaine, 3e F. H. Bellehumeur, 4e Isidore Lessard.

Carottes. — 1er prix, Ephrem Rousseau, 2e Pierre Proulx.

Pâturage.—1er prix, Alphonse Fontaine, 2e Ignace Rousseau, 3e Joseph Charpentier, 4e Louis Gendron.

Engrais.—1er prix, F. H. Bellehumeur, 2e D. Lanoie, 3e Pierre Proulx.

Tabac. — 1er prix, Pierre Lebœuf, 2e F. H. Bellehumeur.

Jardin.—1er prix, F. H. Bellehumeur, 2e Pierre Lebœuf, 3e Prosper Lanoie.

**PAROISSE DE ST SIMON**

Mil.— 1er prix, Paul Grenon, 2e Edouard Fournier.

Trèfle ou trèfle et mil. — 1er prix, F. H. R. Hérard, 2e Fabien Fournier.

Orge.—1er prix, Louis Vandal, 2e Ephrem Beaudoin.

Avoine.—1er prix, Olivier Lincourt, 2e Arthur Fournier.

Blé d'inde à fourrage. — 1er prix, Félix Dandenault, 2e Alex Grenon, 3e Pierre Robichaud.

Blé d'inde.—1er prix, Jos Péloquin, 2e Jos Marin, 3e Ls Vandal, 4e Alexis Grenon.

Patates. — 1er prix, Ol. Cournoyer, 2e Joseph Lemonde.

Betteraves fourragères. — 1er prix, Pierre Robichaud, 2e Félix Dandenault, 3e Narc. Valcourt, (en bas) ; 4e Narcisse Birtz.

Carottes.—1er prix, Félix Dandenault.

Pâturage. — 1er prix, Fabien Fournier, 2e Jos Marin, 3e Léon Lavigne, 4e Jos Péloquin.

Engrais.—1er prix, Félix Dandenault, 2e Arthur Fournier, 3e Joseph Péloquin.

Tabac.—1er prix, Fabien Fournier.

Vergers ou vignoble.—1er prix, Narcisse Birtz.

Jardin.— 1er prix, Narc. Valcourt, (en haut) ; 2e Jos Lemonde, 3e Alexis Grenon.

**PAROISSE DE STE ROSALIE**

Mil.—1er prix, Ferdinand Lemonde, 2e Simon Gendron.

Trèfle ou trèfle et mil. — 1er prix, Isaac Desmarais, 2e François Lemonde.

Fourrages verts.—1er prix, V. Tanguay, 2e Frs Lemonde.

Orge.—1er prix, Toussaint Girard, 2e Diédonné Vertefeuille.

Avoine.—1er prix, F. H. Guilbert, 2e Saül Roireau.

Gaudriole.— 1er prix, Damase Brault, 2e Ferdinand Lemonde.

Blé d'inde à fourrage. — 1er prix, Frs Girard, fils de Jos ; 2e Isaie Desmarais, 3e Adolphe Lussier.

Blé d'inde.— 1er prix, Joseph Léveillé, 2e F. H. Lapière, 3e François Lemonde, 4e Diédonné Vertefeuille.

Patates. — 1er prix, Saül Roireau, 2e Napoléon Lussier.

Betteraves fourragères — 1er prix, Isaie Desmarais, 2e Joseph Léveillé, 3e Frs Girard, fils de Jos ; 4e Charles Tanguay.

Carottes.—1er prix, Isaie Desmarais, 2e J. B. Gosselin, 3e N. Lussier, 4e F. Girard, fils de Jos.

Pâturage. — 1er prix, F. H. Guilbert, 2e Isaie Desmarais, 3e Narcisse Lussier, 4e Adolphe Lussier.

Engrais.—1er prix, Isaie Desmarais, 2e Damase Brault.

Tabac.—1er prix, Saül Roireau, 2e Charles Tanguay.

Vergers ou vignoble.—1er prix, Clovis Coderre, 2e, J. B. Gosselin.

Jardin.—1er prix, J. B. Gosselin, 2e, Damase Brault, 3e, Michel Désautels.

**PAROISSE DE ST DOMINIQUE**

Mil.—1er prix, Tanis Chicoine, 2e, Michel Archambault.

Trèfle et mil ou trèfle.—1er prix, Albert Chagnon, 2e, Frs. Dubreuil.

Fourrages verts.—1er prix, J. B. Chagnon, 2e Napoléon Houle, fils d'Amable.

Orge.—1er prix, Théodule Ménard, 2e J. B. Chagnon.

Avoine.—1er prix, Dame Cléophas Deslandes, 2e Jérôme Bernard.

Gaudriole.—1er prix, Charles Gatién, 2e Louis Chicoine.

Blé d'inde à fourrage.—1er prix, Elie Beaudry, 2e Joseph Authier, 3e Jos. Fugère.

Blé d'inde.—1er prix, Philias Cordeau, 2e Albert Chagnon, 3e Joseph Fugère, 4e Chs. Houle.

Patates.—1er prix, Jos. Houle, père, 2e Flzéar St Onge.

Betteraves fourragères. — 1er prix, Octave Millette, 2e Elie Beaudry, 3e Théodule Ménard, 4e Jos. Authier.

Carottes.—1er prix, Amable Houle, 2e Théodule Ménard, 3e Joseph Authier.

Pâturage.—1er prix, Albert Chagnon, 2e Jérôme Bernard, 3e Frs Dubreuil, 4e Jos. Houle fils.

Engrais.—1er prix, Michel Archambault, 2e Elie Beaudry, 3e Albert Desmarais.

Tabac.—1er prix, Elie Beaudry.

Vergers ou vignoble.—1er prix, Raphaël Deslandes, 2e Philias Bernier.

Jardin. — 1er prix, Amable Houle, 2e Jérôme Bernard, 3e Philias Bernier.

**PAROISSE DE ST PIE**

Mil.—1er prix, Anthime Couture, 2e Uldéric Hamel.

Trèfle ou trèfle et mil.—1er prix, Sauter Quintal, 2e Magloire Marc-Aurèle, fils.

Fourrages verts.—1er prix, Magloire Marc-Aurèle, 2e Jos. Marc-Aurèle.

Orge.—1er prix, Louis Chicoine, 2e Albert Racicot.

Avoine.—1er prix, Jos. Demers, 2e Michel Roy.

Gaudriole.—1er prix, Ls. Brodeur, 2e Nap. Gévry.

Blé-d'Inde à fourrage — 1er prix, P. E. Roy, 2e Magloire MarcAurèle, 3e Louis Brodeur.

Blé-d'Inde — 1er prix, Emery Drolet, 2e Magloire MarcAurèle, fils, 3e Ernest Carignan, 4e J. Bte St Jacques, père.

Patates — 1er prix, Emery Drolet, 2e Magloire MarcAurèle, fils.

Betteraves fourragères — 1er prix, Edmond Bousquet, 2e Eloppe Gauthier, 3e Joseph Dufresne, 4e Magloire MarcAurèle.

Carottes — 1er prix, Edmond Bousquet.

Pâturage — 1er prix, Jos Ravenelle, 2e P. E. Roy, 3e Dame Vve Lachapelle, 4e J. Bte St Jacques, père.

Engrais — 1er prix, Jos. MarcAurèle, 2e Jos. Beauregard, 3e Nap Gevry.

Tabac — 1er prix, Jos. Marin, 2e Jos. Dufresne.

Verges ou vignoble — 1er prix, Joseph Beauregard, 2e Edmond Bousquet.

Jardin — 1er prix, Candide Marin, 2e Nérée Vasseur, 3e Dame Vve Ls. Lachapelle.

#### PAROISSE DE ST LIBOIRE

Mil — 1er prix, Venant Benoit, 2e Jos. Martin.

Trèfle ou trèfle et mil — 1er prix, Théophile Perrault, 2e Colbert Ducharme.

Fourrages verts — 1er prix, Jos. Chicoine, 2e J. Bte Cournoyer.

Orge — 1er prix, Vital Grandpré, 2e Jos. Jodoin.

Avoine — 1er prix, Théophile Perrault, 2e Vital Grandpré.

Gaudriole — 1er prix, Venant Benoit, 2e J. Touchette.

Blé-d'Inde — 1er prix, Joseph Cornellier, 2e J. Bte Vendal, 3e Hermidas Girard, 4e Jos. Chicoine.

Blé-d'Inde à fourrage — 1er prix, Domina Bachand, 2e Hermidas Girard, 3e Venant Benoit.

Patates — 1er prix, Jos. Martin, 2e Vital Grandpré.

Betteraves fourragères — 1er prix, J. Bte Cournoyer.

Pâturage — 1er prix, Jos. Martin, 2e Théophile Perrault, 3e Cyrille Madon, 4e Venant Benoit.

Tabac — 1er prix, Firmin Martel, 2e Jos. Cornellier.

Verges ou vignoble — 1er prix, Jos. Jodoin, 2e Firmin Martel.

Jardin — 1er prix, Jos. Cornellier, 2e D. Bachand, 3e Joseph Martin.

(A continuer)

Ottawa, 26.

L'Orateur prend son siège à 3 heures.

Toute la séance a été prise par le débat sur l'adresse, et à 11 30 hrs, M. Dupont a proposé l'ajournement du débat.

Et la Chambre s'est ajournée.

LA PATRIE.—Le courage et la vaillance semblent inconnus chez les journalistes dans les bureaux du confrère. Ils sont dans des tranes continuelles. Des balles, des boulets, des canons, des mitrailleuses et tout le branle-bas des batailles leur causent de véritables cauchemars qu'ils affichent dans les colonnes de LA PATRIE. Evidemment, le sang gaulois qui coule dans leurs veines aurait besoin d'un épuratif bien conditionné. Espérons que le tact du ministère Laurier réussira à dissiper ce malaise très regrettable.

Fromage.—Les prix se sont maintenus à 39 s. 6 d. sur le marché de Liverpool.

Les Acadiens auront une grande convention à Arichat, Ile du P. E., bientôt. Les Canadiens-Français sont invités.

L'état de santé de Mgr Grandin, malade à l'Hôpital Notre-Dame, à Montréal, inspire des craintes à ses médecins.

Pendant que des baptistes de Sandy Hook, Ohio, récitait des prières dans une vieille église en planches, le feu s'y est déclaré et neuf personnes ont été brûlées vivas.

Les liquidateurs de la Banque Commerciale de Manitoba ont payé samedi aux déposants, un dividende de 10 pour cent; le montant total payé jusqu'aujourd'hui est de 90 p. c.

Misère.—Toutes nos échanges des Etats-Unis racontent la misère qu'endurent les ouvriers des fabriques par le chômage forcé de presque toutes les industries.

Les rites catholiques semblent s'introduire dans les églises anglicanes. On se sert d'encens dans 308 églises contre neuf en 1832 et l'on se sert de cierges allumés sur l'autel dans 3508 églises contre 581 en 1882.

Mary Lewis a été recueillie en mer, par le steamer *Calcedonia*, et débarquée en Nouvelle-Ecosse. Le père de la jeune fille réside à Londres, Angleterre. Elle aurait été entraînée en pleine mer dans une légère embarcation.

Gelée.—Dans la nuit du 16 août il y eut une légère gelée blanche sur plusieurs points du Manitoba. On a craint beaucoup pour la récolte de bled. Des avis subséquents nous informent que la gelée a été très légère et que même les plus tendres légumes n'ont pas souffert.

Exportations.—Depuis nombre d'années les exportations du Canada n'avaient été aussi fortes que cette année. Il n'y a pas assez de vaisseaux pour transporter tout le fret qui arrive à Montréal pour l'Angleterre et l'Etranger. Les gérants des compagnies Allan, Donaldson, Elder, Dempster et autres ne savent où donner de la tête.

Amaska, 20.—Ce matin, à 1 hr, trois maisons et trois granges sises près de la gare du chemin de fer du Pacifique Canadien et appartenant à MM. Michel Bergeron, Narcisse Brouillard, et William Pélissier, ont été complètement détruites par le feu. Une partie des meubles ont été sauvés. Les dommages sont d'environ \$4,000 et sont en partie couverts par les assurances.

Toledo, Ohio.—Le Canada a remporté une éclatante victoire sur le Vencedor du club de Chicago, dans la course de yacht sur le Lac Erie. C'est la 1e d'une série. Le Canada avait 23 m. et 14 secondes d'avance sur une course de 5 h. 14 m. 23 sec.

Dans une seconde course le 26 le Canada est arrivé 26 secondes avant le Vencedor. Le vent était justement ce que le Vencedor voulait, cependant il a été battu.

Noyés.—Le 18, MM. E. Lespérance, J. Lespérance, Elz. Couillard, E. Boissonneault et M. Fortin, tous de St Pierre, Montmagny, partaient pour la pêche, dans un yacht à vapeur, ils ne sont pas revenus. Samedi dernier on trouva un des M. Lespérance, noyé. On suppose que le yacht a péri avec tous ses passagers, tous mariés et pères de familles. Le lendemain on retrouvait les corps des autres pêcheurs. Ce triste événement a jeté le deuil dans Montmagny.

Washington.—Hoke Smith, secrétaire de l'Intérieur, a résigné. Il est remplacé par D. R. Francis ex-gouverneur du Missouri.

—La reine Victoria gouverne 367,000,000 de sujets.

Jamais un souverain n'a eu sous sa domination autant d'êtres humains.

L'empire britannique est tout simplement colossal.

## Home Comfort Ranges

La Cie *The Wrought Iron Range Co Ltd* fait de grandes affaires actuellement dans cette section de la Province par la vente du *Home Comfort*, poêle de cuisine en acier et fer malléable, venant directement de leur fabrique de Toronto. Ces poêles sont placés dans les résidences des acheteurs, montés et prêts à servir, accompagnés de la garantie de la Compagnie. Ce poêle supérieur est vendu seulement par les agents sur les voitures de la Compagnie, qui actuellement visitent cette partie de notre territoire, invariablement à un prix uniforme. Sans aucune exception, le *Home Comfort* donne pleine et entière satisfaction à tous les acheteurs de cette section jusqu'à présent. Ceux qui désirent avoir un bon poêle feraient bien de profiter de l'occasion qui se présente pour acheter le meilleur.

Les personnes suivantes bien connues et en bonne position sont au nombre des quantités d'acheteurs dans ce district, et leurs recommandations, non équivoques, parlent pour elles-mêmes, et on peut y référer en aucun temps.

Wrought Iron Range Co. L'td,  
Toronto, Ont.

Messieurs,

Nous avons acheté de votre vendeur, un *Home Comfort Range*, et nous sommes heureux de dire qu'il nous donne entière satisfaction. Il est excellent pour la cuite du pain et des aliments et sauve beaucoup de combustible.

Vos respectueux :

Arthur Lefebvre,	St Hugues.
Aimé Robert,	St Hilaire.
André Robert,	"
Remi Benoit,	"
Alf. Authier,	"
Stanislas Papineau,	St Jean-Baptiste.
H. Blanchard,	"
Lactance Allaire,	St Jude.
Révd. J. Noiseux,	"
John B. Desrosiers,	St Denis.
Francis Bonin,	"
Jos Richard,	St Barnabé.
Henri Plante,	Upton.
Martin Waltz,	"
Mme. F. X. St George,	"
Michel McDuff,	"
Révd. E. Lessard,	"

Wrought Iron Range Co. L'td,  
Toronto, Ont.

Messieurs,

Nous avons fait l'acquisition, de votre vendeur, d'un de vos poêles *Home Comfort Range*, et il nous fait plaisir de vous informer qu'il nous donne satisfaction complète. C'est un poêle de première classe, cuisant bien les pâtés et les viandes, tout en ménageant beaucoup de combustible. Nous recommandons avec plaisir le *Home Comfort Range* à tous ceux qui ont besoin d'un poêle de cuisine parfait et de première classe.

Vos respectueux :

Joseph Robert,	Ste Madeleine.
Francis Vincelette,	"
Théodore Vincelette,	"
Michel Vincelette,	"
Louis Bouvier,	Upton.
Joseph Tremblay,	"
Phileas Marin,	"
Thomas Brousseau,	"
Levis Perron,	"
Alphonse Lalime,	Ste Hélène.

Ces certificats sont pris parmi le grand nombre de ceux que nous recevons de tous ceux qui ont acheté et se servent du *Home Comfort*.

#### DECES

En cette ville, le 26 courant, après 3 jours de maladie, M. Henri Bertrand, de l'Hôtel Windsor, à l'âge de 38 ans. Il laisse une épouse, 6 jeunes enfants et grand nombre de parents et d'amis pour pleurer sa perte. M. Bertrand succombait à l'empoisonnement du sang causé par une grave et ancienne affection du larynx.

A Montréal, le 24 courant, à l'âge de 72 ans, madame L. P. Boivin. Elle laisse deux fils, une fille, et un grand cercle de parents et d'amis pour la regretter.

#### On demande des acheteurs

Pour moulin à farine, pouvoir d'eau, belle clientèle, avec maison de brique, dépendant de la succession de feu Alexandre L'Heureux, à Coaticook, P. Q.  
Tout sera mis en vente à l'encan le 14 septembre 1896 à 10 a. m.  
Pour conditions s'adresser à  
J. B. GENDREAU, N. P.  
Coaticook 24 août 1896.—3 1.

Trois-Rivières — Nous recevons le 1er numéro du *Journal de l'Exposition*, propriété de M. J. B. M. Barthe, et organe du comité de Régie de la Cie d'Exposition Régionale de Trois-Rivières. Le second numéro paraîtra au commencement de septembre, et il paraîtra tous les jours durant l'Exposition qui durera du 14 au 19 septembre prochain.  
Succès au confière.

—Le gouvernement fédéral enverra aux Trois-Rivières une exposition complète de la ferme expérimentale d'Ottawa; et il y sera donné un cours d'instruction laitière qui sera d'un grand intérêt pour les cultivateurs de cette région.

#### Société dissoute

La société de plombiers, Archambault et Therrien, est dissoute de consentement mutuel, cette semaine. M. Odilon Archambault continuera seul, au No 248, rue Cascades, presque en face de l'ancienne place. Nul doute que ses connaissances, son énergie et son activité lui attireront une large part de clientèle.  
Téléphone 79.



#### LE PACIFIQUE CANADIEN

21 Juin 1896.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.30 A. M. Express de St Guillaume avec connections suivantes : A Farnham : —pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Sherbrooke de Montréal—A Montréal : —pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.45 P. M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connections suivantes : —A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal : —pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A. M. Train Passager de Stanbridge, pour St-Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P. M. Trains passager de Stanbridge pour St-Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars d'ortoirs et autres informations, s'adresser à n'importe quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT,  
Agent de la Station

#### Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St-Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

	Pour l'Est.	Pour l'Est.
	5.45 P.M.	10.00 A.M.
St. Hyacinthe....	5.50	9.50
Ste. Rosalie.....	6.18	9.21
te. Hélène.....	6.35	9.04
Duncan.....	6.47	8.52
Germain.....	7.05	8.40
Drummondville....	7.19	8.25
St Cyrille.....	7.28	8.16
armel.....	7.33	8.10
lake.....	7.38	8.05
Mitchell.....	7.56	7.49
St. Léonard.....	8.14	7.31
Ste. Monique.....	8.30	7.15
Nicolet.....		

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

#### COMTÉS-UNIS

5 Janvier 1896.

P.M.	A.M.	P.M.	Lais.	Ar.	A.M.	P.M.	A.M.	Sam
3.00	6.25	2.00	Sorel.....	11.30	8.00	9.30		
3.22	6.40	2.25	St. Robert.....	11.05	7.38	9.08		
3.33	6.48	2.40	St. Aimé.....	10.45	7.27	8.58		
3.42	7.06	3.00	St. Louis.....	10.25	7.18	8.50		
3.58	7.14	3.22	St. Jude.....	10.03	7.03	8.36		
4.09	7.30	3.35	St. Barnabé.....	9.50	6.54	8.28		
5.00	8.40	4.45	St. Hyacin.....	9.30	6.40	8.15		
5.22	8.58	5.06	St. Damase.....	8.10	6.12	7.40		
5.40	9.12	5.31	Rougemnt.....	7.42	6.00	7.23		
5.54	9.19	5.54	Ste. Angè.....	7.33	5.54	7.15		
6.06	9.30	6.15	St. Grégoire.....	7.15	5.37	7.02		
6.15	9.40	6.25	Iberville J.....	7.05	5.30	6.55		
6.30	9.45	6.35	St. Jean.....	7.00		6.50		
	11.15		Montréa.....					
			Ar. Lais.....					

J. W. DAWSEY  
Gérant Général

#### BOITES D'ALARME

2. Station des Pompes, rue Cascades.
3. Ottawa Hotel, coin des rues St-Antoine et St-Simon.
4. Coin des rues Cascades et St-Joseph.
5. Coin des rues William et St-Pascal.
6. Séminaire de St-Hyacinthe.
7. Manufacture de Chaussures de Ls Coté & Frère.
8. Dépôt du Chemin de fer Grand-Tronc
9. L'Aqueduc de St-Hyacinthe.
12. Coin des rues Bourdages et Ntre-Dame.
13. Coin des rues Girouard et Désaulniers
14. Coin des rues Girouard et Després.
15. Coin des rues Concorde et St-Louis.
16. Tannerie de Moseley.
17. Coin des rues Concorde et St-Antoine

#### AFFICHES

A VENDRE À CE BUREAU

(PRIX - 5 CTS)

Maison à louer—

Maison à vendre—

Magasin à louer—

Bureau à louer—

Chambre à louer—

Boutique à louer—

Terrain à vendre—

Terrain à louer—

Maison de pension—

Mas de crédit—

Un seul prix—

EN VILLE

Courses

Il paraît que le club Laframboise fera ses courses les 29 et 30 septembre prochain, à St Hyacinthe.

En liberté

Paul Wingender, arrêté et emprisonné dernièrement a été remis en liberté samedi dernier, sur paiement du montant de sa condamnation.

L'eau

Le Yamaska est rempli d'eau à sa hauteur normale, les pluies de cette dernière quinzaine l'ont fait grossir à vue d'œil.

Marché

Notre marché de samedi était encombré de légumes. Les pommes étaient à très bon marché. Les patates se sont données à 16 cts le minot.

Ferme Expérimentale

Lundi à midi plus de 50 personnes se sont embarqués au Grand Tronc, profitant des prix réduits pour l'excursion à la Ferme Expérimentale à Otawa.

Education

Toutes nos maisons d'éducation, Collèges, Académies et Ecoles, seront ouvertes la semaine prochaine.

Nous revoiyons toujours avec plaisir la gente écolière revenir après les vacances.

Ordinations

Dimanche prochain, M. François Bourgeois, Trappiste, fils de feu M. Samuel Bourgeois, sera ordonné prêtre à l'église du Sacré-Cœur de Montréal, par Mgr l'Archevêque Fabre.

Pour l'Europe

Le Rév. Père Delau, des Frères Prêcheurs, doit aller en Europe samedi, dans l'intérêt de sa santé. Nous faisons des vœux pour qu'il nous revienne promptement et parfaitement rétabli.

Du confort

M. L. P. Morin, vient de poser dans notre bureau un éventail en bois chargé de nous procurer de l'air frais et de chasser les mouches. Cette machine est mise en mouvement par une courroie adoptée aux arbres de couche qui font mouvoir nos presses. La chose est fort peu dispendieuse et sera des plus appréciées dans les jours de grande chaleur.

Pour le pays natal

M. Maurice Frey, et sa dame s'embarquent aujourd'hui même pour un voyage de 3 mois en France. M. Frey autrefois du *Courrier*, va revoir sa famille et son pays natal.

Nous souhaitons un bon voyage à notre confrère. Madame Frey est la sœur de M. Beauregard, protonotaire de la Cour Supérieure à St Hyacinthe.

Cercle agricole

Dimanche, le 30 août, le cercle agricole de St Hyacinthe le Confesseur se réunira à 7 1/2 p. m. à l'école de Laiterie. M. Forest, agronome et fabricant de beurre à Isigny, France, y fera une conférence sur la tenue des laiteries privées en Normandie.

Il est à espérer que tous les cultivateurs et leurs dames se rendront à cette séance qui ne pourra manquer de les intéresser vivement.

Imprudences

Lundi avant-midi des employés étaient occupés à transporter une grosse balance de la cave au 3e étage, par l'élévateur dans la bâtisse de la rue Cascades du Granite Mills, durant l'ascension, un morceau de la charge dévia et faillit causer un très grave accident, en arrivant au plancher du 2e étage l'ascenseur fut arrêté par ce morceau qui se trouvait entre le plancher et l'ascenseur, un employé qui était sur la charge, n'eût que juste le temps de sauter pour éviter de se faire casser les jambes.

Magasin Bazar

Grande liquidation.—M. Eusèbe Morin, désirant se retirer du détail, vendra sans réserve tout son immense stock à des prix excessivement réduits.

Venez voir nos réductions, vous en serez surpris, il faut vendre; nous n'avons pas peur des sacrifices. Immenses avantages en venant faire vos achats durant ces deux mois de liquidation et qu'on se le dise.

EUSÈBE MORIN.

Importateur.

Excursion

C'est demain le jour choisi pour l'excursion du Granite Mills à Otterburn. Le programme des amusements est long et ne laissera aucune place à l'ennui. Il doit y avoir foule.

Grand Tronc

Le train qui laisse Montréal à 8.45 h. P. M. pour l'Est, et celui qui passe à St Hyacinthe à 6.05 h. A. M. seront discontinués samedi, demain.

Le train vestibule de Chicago à Portland et retour fera son dernier voyage cette semaine.

Tir au pigeons

La semaine dernière, les messieurs suivants ont essayé leurs forces au tir aux pigeons, avec le résultat suivant:

H. Pagnuelo	7 pigeons sur 10
L. P. Morin	6 " "
G. H. Henshaw	6 " "
H. Chaput	6 " "
F. Bartels	4 " "

Bien réussi pour une première fois.

Filous

Des voleurs ont visité la station du Pacifique à St Hyacinthe, dans la nuit de dimanche à lundi, ils ont réussi à briser la première porte du coffre de sûreté mais n'ont pu entrer dans la seconde. Ils ont été déçus dans leur espoir. Notre police est en éveil. Ces hardis voleurs pourraient bien se permettre quelque visite nocturne dans notre ville. Que chacun leur prépare une réception bien soignée. En garde.

—A Joliette, samedi, \$6000 ont été volées à la station du C. P. R. dans un seul paquet et quelque autre argent. Le safe a été ouvert sans le briser. Le voleur a trouvé la combinaison.

Du Gai

Un correspondant de l'*Union* en date du 22 août, après avoir entendu le concert donné jeudi dernier par la Philharmonique, demande pourquoi on n'aurait pas à St Hyacinthe des militaires, un champ de mars et des parades.

Evidemment ce M. Du Gai est un étranger à la place, car il saurait que St Hyacinthe aura sous peu un bataillon complet, 4 compagnies de 50 hommes chaque. Les officiers sont déjà nommés et gazettés. Le transport des armes, sera fait bientôt. Alors il y aura des parades avec musique bien entendu. Un peu de patience, tout arrivera à point, il faut pardonner aux lenteurs administratives. Depuis plus de 6 mois que la chose est en marche, elle ne saurait beaucoup tarder.

Intime

Nous apprenons avec une bien grande satisfaction que M. Beaunoyer, peintre, de cette ville, à la tête d'un vaste établissement de peinture, a été l'objet d'une attention toute spéciale de la part de ses nombreux employés qui, samedi dernier, à l'occasion de son 39e anniversaire de naissance lui ont présenté une jolie adresse de circonstance accompagnée d'une élégante pipe en écume de mer, un pot rempli d'un excellent tabac.

Quoique pris à l'improviste, M. Beaunoyer sut reconnaître le délicat procédé de ses employés, les remercier en termes sentis et leur faire passer une bonne soirée. Bon nombre d'amis de M. Beaunoyer s'étaient joints à ses ouvriers pour cette circonstance.

Madame Beaunoyer s'est montrée la digne émule de son époux, et à beaucoup contribué à rendre la soirée des plus agréables.

Nous sommes toujours heureux de publier les sentiments de bonne entente et de délicates prévenances qui se manifestent de temps à autre dans St Hyacinthe entre patrons et employés.

Révolution

Rien de surprenant, sur la rue Cascades aux Nos 252 et 254, les sideboards, commodes, tables, chaises, sets de chambres, salons, boudoirs et jusqu'à la cuisine, sont en révolte contre les immenses sacrifices, pour argent, que M. A. Noreau vient d'inaugurer. Des ouvriers compétents se servent de matériaux de première classe pour alimenter cette rébellion. Seul agent pour chaises et lits à ressorts, il ne peut les garder en magasin. Les matelas sont refait à neuf. Des masses de plumes de volailles, oies, canards, etc, dont on fait un énorme massacre, cependant on y achète toutes sortes de plumes. Vous serez émerveillé de ce que vous aurez vu.

De retour

M. J. O. Guertin est revenu enchanté de sa promenade au Lac St-Jean.

Personnel

M. Carreau, de St Jean, représentant le *Canada Français*, était de passage à St Hyacinthe la semaine dernière. Nous avons eu le plaisir de sa visite à notre bureau.

Nos rues

De l'autre côté du chemin de fer, la rue Laframboise aura 90 pds de large, la rue Morrison 60 pds pds et les autres rues seront continuées dans leur largeur actuelle. Les travaux marchent vite. Une promenade de ce côté donne une bonne idée de la célébrité avec laquelle nos échevins exécutent les décisions du Conseil.

Chenilles

Les arbres dans nos rues et nos places publiques sont plus qu'un ornement, mais on les néglige, malheureusement. En beaucoup d'endroits de vilaines chenilles s'y construisent des palais en soie. Nos gardiens de la sûreté publique devraient faire flamber ces châteaux, ce qui détruirait les chenilles sans faire mal aux arbres. Sans compter que ce serait plus beau.

Sublime

Le concert donné par la Philharmonique jeudi dernier a été sublime, c'est l'expression que nous avons entendue sur les lèvres de connaisseurs. Le programme était chargé, mais il a été enlevé presto, sans perte de temps, c'est à peine si on avait le temps d'échanger quelques observations. La musique était variée, bien choisie et pour tous les goûts. La patrouille a soulevé des bravos. Nous applaudissons à deux mains.

Rebati

Une promenade sur les rues Mondor et St Louis nous a procuré le plaisir extrême de constater que les dégâts causés par le feu de mai ne laissent que peu de traces. A part la tannerie qui ne doit pas être reconstruite, toutes les petites maisons consumées sont remplacées par de grandes et belles maisons dont plusieurs à deux étages. Réellement il y a eu progrès considérable et à la St Michel il n'y paraîtra plus.

Le bicyclo

Samedi dernier nous recevions la visite à nos bureaux de M. A. A. Paquin, une canadien de Fall-River, autrefois de St Denis, rivière Richelieu. Ce jeune garçon partait en bicyclo de Fall-River, le 15 du courant et arrivait à Montréal après avoir parcouru 375 milles, en 3 jours et demi, pour un engagement de \$400.

Il devait repartir de Montréal lundi et arriver à Fall-River mercredi soir. Il appartient au "Fall-River Indian Cycle Club," qui voudrait établir un record entre Fall-River et Montréal pour les amateurs de cet amusement.

C'est à un jeune canadien que ce club a confié l'ouverture de ce championnat. Nous lui souhaitons plein succès.

Contre l'incendie

M. Duguay nous montrait ce matin un nouvel extincteur des plus simples capable de maîtriser tout commencement d'incendie. C'est un véritable seau pouvant contenir quelques gallons d'eau, après le couvercle est une composition qui en tombant à l'eau forme une solution des plus efficaces pour éteindre le feu. Le nom de cette machine est: *The Chemical Compartment Fire Pail*, de MM. John Martin Sons & Co.

Jeudi prochain 3 sept. il en sera fait une expérience sur la place du marché à 7 1/2 hrs du soir.

Coincidence: Ce jour-là le 3 sept. 1876 St Hyacinthe subissait la plus grande calamité. Le feu consumait les trois quarts de la ville comprenant toutes les maisons d'affaires.

Un seau extincteur comme celui qui sera exhibé aurait empêché ce désastre.

Une expérience faite sur le champ de Mars à Montréal a démontré que ses effets sont merveilleux.

A la Boule Rouge

On peut maintenant se procurer les Patrons et Cahiers de Modes *Standard* de New-York, au MAGASIN de la BOULE ROUGE.

De plus les dames et demoiselles sont priées de venir chercher gratuitement tous les mois un cahier (échantillon) des Modes Nouvelles.

TRAHAN & McNULTY.

Seuls agents pour le district de St Hyacinthe.

Notes Religieuses

Le Révd. J. Bessette, curé de St George d'Henryville, se retire à la Métairie. La faiblesse de sa vue le force au repos.

—Le Rév. A. Bouvier est nommé curé de St Georges.

—Le Rév. E. A. Rivard est nommé curé de St Joseph de Sorel.

—Le Révd. N. Latraverse, vicaire à Iberville est nommé curé de St-Armand.

Les changements parmi MM. les vicaires ne sont pas encore complétés.

*Chaplain*.—Mercredi, c'était jour de fête à l'Hôtel-Dieu, on y célébrait la fête de M. le Chaplain. Grand congé dans toute la maison. Joie sur toutes les figures; jeunes et vieux étaient dans la jubilation; chez les orphelins la joie était un peu plus bruyante, mais elle était entière et très sincère.

—Mercredi au soir, un essaim de jeunes vierges, détachée de la maison Mère des Sœurs du Précieux Sang, prenait la direction de Nicolet pour y fonder un nouveau centre d'adoration et de contemplation.

La vénérée fondatrice, Sœur Catherine Aurélie, accompagnée des Sœurs Marie-Anne de Jésus, et Marie du Calvaire, dirigeait ce détachement chéri vers sa nouvelle demeure. Cette mission se compose de la Mère St Stanislas, supérieure;

Sœur Marie des Ste Plaies, assistante;

Sœur Marie de la Croix, maîtresse des novices;

Sœur Marie de la Rédemption;

Marie de l'Eucharistie;

Agnès de Jésus, avec les Sœurs Marie-Louise et Marie-Angela, comme tourières.

Fondée en 1861, cette pieuse communauté a déjà 8 missions dans le nord de notre continent, elle compte plus de 160 professes, et 40 à 50 novices et postulantes.

Nos vœux accompagnent cette mission.

Entreprise

M. I. Picard, vient d'entreprendre des réparations considérables à la propriété de madame Ls Mongeau, sur la rue Laframboise, au coin de la rue Dessaulles. La maison à deux étages sera reculée de quelques pieds, pourvue d'un bon salage et remise à neuf. Ces travaux coûteront près de \$2000.

Le magasin de meubles de M. Noreau, rue Cascades, est également à subir d'importantes améliorations qui en feront un établissement ne le cédant en rien aux autres magasins. Agrandissement du local, beaux grands vitraux, etc, etc.

Rumeurs

Le D. C. R. et le U. C. R. auront une gare commune dans le quartier No 5, et le U. C. R. sera construit jusqu'à Montréal, traversant sur le pont neuf, au pied du courant.

On parle de faire passer la rue Ste Anne sous la voie du G. T. R.

On dit que le G. T. R., C. P. R., D. C. R., et U. C. R., auront une gare commune à la place actuelle de celle du G. T. R., et un dépôt central pour freight sur les limites ouest de la ville, où on se propose d'acheter de vastes terrains des deux côtés du G. T. R. Le C. P. R., arriverait par la nouvelle ligne de ceinture.

Par ces arrangements nos rues les plus occupées ne seraient gênées que par la circulation des trains de passagers et la cour actuelle serait assez grande. Tous les freights seraient arrêtés à 15 arpents à l'ouest de la ville.

Nous donnons ces nouvelles sans aucune garantie.

CERTIFICAT

Comté de Bagot,  
St Théodore d'Acton,  
15 août 1896.

J'ai acheté de la maison Latimer et Perreault, à St Hyacinthe, une *Liense* Derry Poney, qui me donne la plus entière satisfaction. Après avoir fauché 30 arpents je la trouve parfaite. Elle fauche dans le grain renversé mieux que ne pourrait le faire un homme avec une faux à main. 2 chevaux ordinaires la font fonctionner avec facilité. De plus elle lie très bien les gerbes.

Je me fais un véritable plaisir de la recommander à tous les cultivateurs qui ont besoin d'un bon instrument pour faire leurs récoltes.

JOS. LEMOINE.

*La Mode Nouvelle* arrive avec une régularité parfaite qui fait la joie des dames qui ont l'avantage de la recevoir. Il faut voir cette publication pour comprendre la quantité de matière intéressante qu'elle renferme et qui en fait le meilleur journal de mode français dans la Puissance.

M. Duguay, est le représentant de cette feuille à St Hyacinthe. On peut obtenir de lui des copies échantillons et s'abonner régulièrement, il tient son bureau chez M. A. J. Dubuc, rue Cascades.

Reçu

Rapport du Secrétaire d'Etat du Canada pour l'année expirée le 31 décembre 1895.

—Rapport du Ministre des Travaux Publics au 30 juin 1895. Merci.

*La récolte*.—Les nouvelles de la moisson sont excellentes dans notre province et le rendement sera au-dessus de la moyenne.

*Louiseville*.—L'*Echo* de Louiseville nous arrive dans une toilette toute fraîche et belle. Il sera maintenant imprimé dans ses propres ateliers.

*Mandats spéciaux*.—Tel que déposés devant la chambre, les mandats spéciaux autorisés et signés par le gouverneur ont été de \$24,500 du 16 mai au 23 juin, et de \$2,006,022.40 du 1er juillet au 15 août.

*Le lait*.—Le conseil municipal de Granby a passé un règlement forçant les vendeurs de lait à fournir une marchandise contenant au moins 4 par cent de gras, sous peine de \$5 d'amende.

*Exposition*.—Voici les dates des expositions dans la province de Québec:

Sherbrooke 31 août au 5 Sept.  
Montréal, 10 au 19 septembre.  
Trois-Rivières, 14 au 19 septembre.

*La Libre Parole*, est le titre d'un nouveau journal hebdomadaire illustré qui vient de paraître à Montréal, sous la direction de M. W. A. Grenier. Son motto: *La vérité toute la vérité* promet beaucoup. Longue vie et succès au confrère.

*Saumon*.—On recevait l'autre jour au marché Bonsecours, à Montréal, de la Colombie Anglaise, un saumon pesant 175 lbs. Il mesurait 6 pieds de long, 15 pouces d'épaisseur, 7 pouces de largeur et 45 pouces de circonférence.

*Militaire*.—Le Major Général Cameron, commandant du collège militaire de Kingston, a envoyé sa résignation, il avait été appointé en 1888. On lui a demandé sa résignation à 15 jours d'avis, mais il l'a envoyé immédiatement. M. Cameron est le gendre de Sir Chs. Tupper.

*St Charles*.—M. Hébert, marchand, est à construire un beau grand magasin à 3 étages dans le village St Charles, à la place de son ancien. Cette construction en bois sera finie en imitation de pierre, à l'épreuve du feu. C'est un progrès qui dénote de bonnes affaires.

Nos félicitations.

*Tempête*.—Dimanche soir une horrible tempête accompagnée d'éclairs et de tonnerre a dévasté divers points de l'Indiana et de l'Ohio. A Huntington, Ind., le cirque Wallace a beaucoup souffert, les tentes ont été enlevées, les éléphants ont causé une panique et les chevaux fort maltraités, les pertes sont considérables.

*Camps*.—Un ordre général de milice fixe l'établissement des camps dans les 9 districts militaires de la Puissance.

A Laprairie, à St Jean et à Lévis dans la Province de Québec, le 15 septembre 1896.

Les 11e, 50e, 76e, 85e, 52e, 55e, 80e, 81e, 87e, 88e, et 92e bataillons d'infanterie et le 6e Hussards sont désignés pour y prendre part.

*Li Hung Chang*.—Le vice-roi Chinois s'est embarqué samedi pour l'Amérique. Il est accompagné de 37 personnes, comprenant ses cuisiniers et serviteurs, 300 gros colis formant ses bagages.

Après avoir visité les Etats-Unis, Li visitera le Canada et s'embarquera à Vancouver pour la Chine.

Li Hung Chang ne visitera pas Montréal, ni Ottawa, il doit s'embarquer le 17 septembre à Vancouver.

# BERNIER & CIE.,

— COMMERÇANTS DE —

## FARINES, GRAINS, GRAINES DE SEMENCE, Etc., ST-HYACINTHE.



Entrepot : Station du G. T. R.      Magasin : 271 & 273 Cascades.



**GRAINES DE SEMENCE : Mil, Trèfle, Blé, Pois, Orge, Avoine, Blé-d'Inde, Sarazin, Blé-d'Inde pour ensilage, Betteraves, Carottes, Navets, etc., des meilleures qualités.**

**FARINES de choix pour Boulangers ou Pâtisseries, Moulée, Son, Grain pour Engrais, etc., Sel et Plâtre pour terre.**



**INSIGNES**

SUR  
**RUBAN, CELLULOÏD et METAL**  
POUR  
**Sociétés Religieuses et de Bienfaisance, CERCLES, AMATEURS, ETC., ETC.**  
S'adresser au  
**BUREAU DE "LA TRIBUNE", ST-HYACINTHE.**

**Scientific American Agency for PATENTS**

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 Broadway, New York. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American.

**Scientific American**

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address, MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

**CORDEAU et LAJOIE**

**Fabricants de Bieres de Grogambre, Sodas et liqueurs de toutes sortes**

RUE PIÉRE  
**ST-HYACINTHE.**

**DEFENSE D'AVANCIER**

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans mon consentement par écrit.

CHARLES GERVAIS.

St Hyacinthe, 30 juin 1896.—5.

**La seule ligne directe pour la France.**

**Compagnie Centrale Transatlantique**  
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE,

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partiront tous les samedis de New-York pour le Havre de la jetée No. 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à

M. A. CONNELL,  
Huef Gironard, St-Hyacinthe

**L. P. MORIN**  
MANUFACTURIER DE  
**PORTES, CHASSIS**  
**JALOUSIES**  
*Moultures, Plinthes, &c*  
—AUSSI—

**BOIS DE SCIAGE**  
Séchés à la vapeur, préparés et brut

Bois de charpente, et Bardeaux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

*Coin des rues St Joseph et St Antoine.*  
**ST-HYACINTHE**

**Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS**

Ce livre à 666 pages. Cotre un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement.

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, 80c, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut).

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,  
St Hyacinthe, P. Q.  
Canada

**ALF. ST-PIERRE**  
—RELIEUR—  
Bâtisse de LA TRIBUNE  
*St-Hyacinthe.*

**Wanted—An Idea**

Who can think of some simple thing to patent? Present your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their \$1.00 price offer and list of two hundred inventions wanted.

**MARCHÉ DE ST-HYACINTHE**  
SAMEDI, 8 Août 1896.

**LEGUMES.**

Pois, le minot .....	90 à 1 00
Oignons do .....	80 1 00
Fèves do .....	1 50 2 00
do la terrinée.....	10
Patates.....	20 25
Patates nouvelles la terrinée	15
Framboises à la terrinée	30
Groseilles à la terrinée	10
Concombes nouveau...	3 10
Fraises le pot.....	15 25
Oignons la tresse.....	10 18
Choux.....	2 15
Tomates la doz.....	
Bléinde à la doz.....	
Céleri 2 pour.....	5

**GRAINS.**

Blé le minot.....	
Blé d'Inde do .....	70 80
Avoine do .....	28 30
Sarazin do .....	55 60
Orge do .....	55 60
Gaudriole do .....	50 55
Graine de Mildo .....	2 50 .....

**VOLAILLES ET GIBIER.**

Dindes le couple... 2 00	2 50
Poules do ...	50 70
Poulets do ...	25 40
Pigeons do ..	18 20

**VIANDES.**

Bœuf à lb.....	3 10
do 100 lbs .....	4 00 4 50
Lard frais la lb.....	09 10
do 100 lbs.....	5 50
do salé do .....	10 00 12 00
Mouton jeune, quart..	60 90
Veau do ...	50 1 00

**PRODUITS DE FERME.**

Beurre frais la lb.....	20 22
do salé do .....	20
Œufs frais la douz.....	12 15
Laine la lb.....	30 35
do filée do .....	65 75
Savon do .....	6 7

**DIVERS.**

Miel coulé la lb.....	10 12
do en gâteaux.....	
Sucre d'érable la lb....	10
Graisse do ...	12 15
Tabac en feuille do ...	10 15
Pommes la mesur .....	
Fein par 100 botts.....	8 00
Paille do .....	2 00 2 50
Peaux de bœuf la lb....	3 1/2 4 1/2
do veau do ...	5 6
do mouton jeune	40
Sirup d'érable.....	80 1 00
Cochon vivant vieux... 0 00	0 00
do jeune.. 1 00	2 00

CHARLES DUCHESNE,  
*Clerc du Marché.*

**E. F. CODERRE**  
**PEINTRE, TAPISSIER**  
**ET DÉCORATEUR**  
**19 RUE ST LOUIS**  
**ST-HYACINTHE.**

Exécution prompte et prix modérés.  
Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure.

On demande 10 BONNES COU-  
TURIERES pour travailler dans les  
hardes d'hommes, ouvrage permanent.

Gages de \$3 à \$5 par semaine.  
M. O. DAVID, & Cie.

**Piano**  
A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7 1/2) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

**LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !**  
*En Gros et en Detail*

**JOSEPH BRODEUR,**  
Nos. 228, 234, 242, et 244 Rue Cascades  
**SAINT-HYACINTHE**

<b>FLEUR,</b>	<b>EPICERIES,</b>	<b>MARCHANDISES</b>
<b>GRAINS,</b>	<b>PROVISIONS,</b>	<b>SECHES,</b>
<b>SON,</b>	<b>THÉS, SUCRES,</b>	<b>SPECIALITÉ :</b>
<b>GRU,</b>	<b>MELASSES,</b>	<b>MARCHANDISES</b>
<b>MOULÉE,</b>	<b>GRAISSE.</b>	<b>FRANÇAISES,</b>
<b>Etc., Etc.</b>	<b>Etc., Etc</b>	<b>SOIES,</b>
		<b>CACHEMIRE,</b>

**Au plus Bas Prix.**

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger:  
Grenier de L'Univers, du Manitoba.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les  
*Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.*

*N. B. — Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.*

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

**JOSEPH BRODEUR**

**LA VILLE ET LA CAMPAGNE.**

## LATIMER & PERREAU.

CES MESSIEURS ONT SUR LA RUE LAFRAMBOISE A

**ST-HYACINTHE,**

*Des Voitures de toutes sortes et de tous les prix*

**Phatons,**  
**Concords,**  
**Buggys,**  
**Express,**  
ETC., ETC.

aux conditions les plus faciles.

— O —

**Instruments Aratoires des plus améliorés.**

— O —

*Semoirs, Bouverseurs,*  
*Sarclours, Herse, Etc., Etc,*

— AUSSI —

**Engrais Chimiques, Phosphates, etc.**

Tout est confectionné avec des matériaux de première classe et par des ouvriers de grande capacité et expérience.  
Une visite est sollicitée.

**LATIMER & PERREAU,**  
**20 RUE LAFRAMBOISE.**